



Le Nouvelliste S.A.
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 40'489
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 540.12
N° d'abonnement: 1085158
Page: 26
Surface: 59'213 mm²

AGRICULTURE Syndicalistes suisses et espagnols se sont retrouvés hier à Berne pour débattre des conditions sociales que connaissent les ouvriers immigrés. Le pouvoir au consommateur.

Le poivron andalou se digère mal



Deux travailleurs marocains dans une serre espagnole à la mi-janvier. KEYSTONE

BERNE
JEAN-LUC WENGER

Le poivron rouge qui vous tente ces jours dans les rayons de votre grand distributeur vient forcément du sud de l'Espagne, d'Andalousie. Comme ses cousins vert et jaune, il est cultivé hors sol par un travailleur marocain.

Hier à Berne, un séminaire réunissait syndicalistes suisses et andalous sur le thème des «conséquences sociales de l'industrialisation de l'agriculture». Si la comparaison reste délicate, le

comportement du consommateur et la pression que peuvent exercer les distributeurs en Suisse pèsent sur les conditions sociales du travailleur immigré en Espagne.

Délégué du syndicat des ouvriers agricoles andalous (SOC), Federico Pacheco relève que la grave crise économique que vit l'Espagne se traduit, en Andalousie, par un taux de chômage de plus de 35%. L'un des aspects positifs, ose Federico Pacheco, «c'est que le gouvernement andalou vend

aux enchères des terres publiques. La veille de l'une de ces ventes, en mars 2012, les ouvriers agricoles ont réussi à occuper un domaine de 400 hectares, Somontè. Sans être délogés à ce jour.»

Main-d'œuvre bon marché
Région pauvre, la province d'Almeria est soumise un climat chaud et sec. Dès les années 1970, on y a développé l'agriculture intensive et largement utilisée de l'agrochimie. Aujourd'hui, c'est la mode de l'agriculture biologique qui a des conséquences sur l'envi-



Le Nouvelliste S.A.
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 40'489
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 540.12
N° d'abonnement: 1085158
Page: 26
Surface: 59'213 mm²

ronnement: il faut 115 litres d'eau c'est mieux qu'avant». Les heures pour produire un kilo de fraises. supplémentaires n'étaient pas majorées. En septembre 2011, d'œuvre espagnole a été remplacée par des migrants, des Marocains dans un premier temps, indique Federico Pacheco. Des ouvriers bon marché, souples et soumis. Il rappelle que sur les 50 000 hectares cultivés, 40 000 le sont sous serres: les fameuses «mers de plastique». Environ 120 000 personnes – tous migrants – travaillent dans les serres et environ 40 000 dans la chaîne de transformation.

Les milices patrouillent

Membre du Forum civique européen, Raymond Gétaz s'est rendu en Andalousie en décembre de l'année dernière. Stupéfait, il a dû constater que les conditions n'avaient pas changé depuis sa dernière visite qui datait de treize ans. Les «chabolas», ces abris de bois et de plastique sous lesquels vivent les travailleurs immigrés sont toujours là. «A dix kilomètres de la première ville, les journaliers sont prisonniers de l'employeur», s'enflamme Raymond Gétaz. Nouveautés: Des barrières interdisent l'accès aux «chabolas» après 20 heures. Et, la nuit, des milices privées patrouillent. De ce noir constat, Federico Pacheco ressort le cas de la société Bio Sol Portocarrero, emblématique d'une lutte victorieuse.

Bio Sol produit et distribue fruits et légumes bio. La presque totalité des 7 millions de kilos est exportée en Europe du Nord, dont la Suisse. Deux femmes, Mbarka el Goual et Hafida Mounjid, syndicalistes ont témoigné de ce combat. «Nous avons maintenant une convention collective. Même si c'est la pire d'Espagne,

Preuve définitive que le choix du poivron, de sa provenance et pas seulement de sa couleur, est un acte citoyen. ☺

INFO

Plus de renseignements sur:
www.uniterre.ch
www.agrisodu.ch

Reconversion «bio»

Tenter un parallèle entre l'industrialisation de l'agriculture en Suisse et en Andalousie était le thème du séminaire tenu hier à Berne dans les locaux d'Unia à l'invitation d'Uniterre et d'autres organisations. «En Suisse, presque tous les ouvriers agricoles sont étrangers, principalement en Provence des pays de l'Est», relève Philippe Sauvin, de «L'autre syndicat». «Il n'existe pas de salaires minimaux dans la branche», relève Philippe Sauvin, de l'autre syndicat.

La crise des pays du Sud de l'Europe a des conséquences en Suisse, avec l'afflux de travailleurs sans contrat, sans logement. «Les sans-papiers seraient entre 5000 et 8000 dans les exploitations helvètes», remarque Philippe Sauvin.

Les petites exploitations disparaissent: quatre par jour, indique Ulrike Minkner, d'Uniterre. «On nous demande de produire de la qualité au prix du marché mondial. C'est impossible!»

«Nous avons trop écouté les politiques agricoles», témoigne Eric Ramseyer, agriculteur à Palézieux (VD). Il avait repris le domaine familial en 1995. Rénové en 2002, il abritait 200 vaches et produisait du lait industriel. Quand les prix chutent, avec la fin du contingentement, en 2008, il est au bord de la faillite. Depuis une année, il est en «reconversion biologique». «Je ne vise pas le retour au cheval, mais j'ai un projet de biogaz pour faire tourner les tracteurs, chauffer les appartements, l'école voisine et la salle polyvalente.» ☺